

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se paient irrévocablement d'avance

LE NUMERO  **CINQ SOUS**

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	\$3.00	\$1.50	\$1.00
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 MAI 1913

86ème Année

Jeanne d'Arc, Epée de Dieu

Dans quelques jours, Jeanne d'Arc va être fêtée comme tous les ans à Paris. Puis, ce sera Orléans. Cette année, en raison des entraves apportées par la politique au côté chrétien de la manifestation, la cérémonie religieuse sera toute intérieure dans la cathédrale de la ville à jamais illustrée par l'héroïsme de la Pucelle. Jamais la sainte et noble figure de Jeanne ne fut de plus vivante actualité. On lira, à côté des délicates évocations présentées par M. Bouvet de Mézieres, l'éminent artiste mort récemment, cette page éloquentes de Mgr. Touchet, évêque d'Orléans, le grand panegyriste de la bonne Lorraine.

Nul peuple n'a suspendu dans sa panoplie autant d'épées que le peuple français.

De Clovis à Charlemagne, de Charlemagne à Robert le Fort, de Robert le Fort à saint Louis, de saint Louis à Du Guesclin, de Du Guesclin à François Ier, de François Ier à Henri IV, de Henri IV à Condé, de Condé à Bonaparte, à de glorieuses illustrations. Comme ils étincellent, frappent, tuent! C'est terrible et superbe.

Il est vrai, c'est terrible et superbe... Mais ce n'est pas merveilleux.

Ceux qui tiennent et manient ces glaives y ont le bras fait. Rois et capitaines, tous sont nés pour cela.

Mais Jeanne d'Arc? Humaine, son lot devait-il être de suivre la carrière des armes? Elle affirmait que non. Qui croirait qu'elle se trompât?

Elle guerroya parce que Dieu la choisit de spéciale élection pour ses batailles, puis la décida comme il sait décider nos libertés; enfin la soutint et la guida dans la vie des camps où il la jeta.

Venue au monde un 6 de janvier en la fête de l'étoile, son âme fut candide comme les purs astres dont l'or n'est terni par aucune poussière terrestre. Elle grandit très doucement entre son père et sa mère. Ses compassions pour les pauvres furent inépuisables. Sa piété ne se lassait point de prier. Le son des cloches la ravissait. Elle était plus grave que ses compagnes. Tandis que celles-ci menaient leurs rondes turbulentes près du beau Mai, au bois Chenou, ou dans les prés qui bordent la Meuse, elle rassemblait des primevères rustiques et des branches d'aubépine pour fleurir les autels de Notre-Dame. Elle aimait tendrement ses amies, plus tendrement son frère Pierre, sa sœur Catherine, surtout son père Jacques Dare et sa mère Isabelle Romée. Elle avait horreur du mal. En dehors de sa religion, elle ignorait A comme B, sachant uniquement filer et vaquer aux travaux d'une petite ferme vosgienne. C'était une nature exquise de pudeur, de simplicité, de charité, de recueillement; les camps et leur licence lui faisaient instinctivement peur. Mais voilà! Dieu prend ses outils où il veut et les façonne comme il l'entend.

Agée de treize ans, Jeanne eut une vision. Saint Michel lui apparut, au belle lumière de midi, dans le jardin de son père. L'archange des batailles lui recommanda d'être bonne, d'aller souvent à l'église; "Dieu l'emploierait."

"Dieu l'emploierait." Comprenez-vous? L'épée de la France et de Dieu au xve siècle ne sera ni un roi, ni un fils de roi, ni un capitaine; ce serait cet enfant très petite et très humble, ce sera ce néant humain!

De ce jour, sainte Catherine et sainte Marguerite furent l'habituelle société de Jeanne. Elle les appelait d'un nom qui exprimait le rôle protecteur et l'immatérialité idéale de ses célestes visitations: elle les appelait "ses voix". A les entendre conter la pitié qui était en France, elle s'échauffait d'amour pour son pays écrasé et pouit le dauphin dépourvu. Elle s'indignait que le royaume dont Charles était le lieutenant, puisque le Christ en était le véritable souverain, fût injustement détenu par l'Anglais. Elle

La visite du roi d'Espagne

Arrivée du Souverain à Paris

Paris, 7 mai. — Le roi Alphonse XIII est arrivé ce matin à Paris avec le comte Alvaro de Romanones, chef de Cabinet, pour une visite officielle de deux jours. Le public considère cette visite comme un événement politique de la plus haute importance, l'impression générale étant que l'Espagne va devenir l'alliée de la France.

Le président de la république, M. Poincaré, et M. L. Barthou, chef du Cabinet, entouré de hauts

UNE REVOLTE A BORD DU "PROTEUS"

Le capitaine Hopper du vapeur "Proteus" ayant puni un de ses chauffeurs du navire, à payer 82 d'amende pour ne s'être pas rendu à son poste, les chauffeurs et charbonniers du vapeur se sont révoltés mercredi alors que le "Proteus" était prêt à partir pour New York. Ils ont demandé à leur capitaine Hopper de retirer la punition infligée à leur camarade. Le capitaine refusa. Les mutins menacèrent alors d'abandonner le vapeur. Le capitaine fit appeler une escouade de policemen, à qui ils expliquèrent le cas; l'officier de police en charge de l'escouade conseilla au capitaine de lever la punition, jusqu'à l'arrivée du "Proteus" à New York et de faire part de cette affaire au commissaire des Etats-Unis, à New York et de s'en rapporter à sa décision. Ainsi fut-il fait; les chauffeurs reprurent leur travail, et le vapeur partit avec une demi-heure de retard.

LES BOULANGERS PROTESTENT

Une longue conférence a eu lieu mercredi matin dans le local du Bureau de Santé de la Ville, entre le Dr. O'Reilly, le Commissaire Newman et l'avocat Hughes, représentant le Bureau; et, Edgar M. Cahn, l'avocat représentant les patrons boulangers et près de 60 de ces patrons.

L'avocat Cahn a protesté au nom des boulangers, contre la nouvelle loi. Il a déclaré que les patrons boulangers, ne songent nullement à s'y soustraire, mais qu'ils désirent qu'un changement soit fait dans la clause demandant que le pain soit enveloppé de papier fin. Mr. Cahn a demandé que l'on permette aux patrons, d'envelopper leur pain dans du papier blanc ordinaire, qui peut très bien remplir l'office du papier fin, puisque ce papier n'était destiné qu'à empêcher les mouches de se poser sur le pain. Mr. Cahn a ensuite demandé que l'on ne force pas les boulangers d'envelopper séparément les pains destinés aux épiceries et aux restaurants. "Pourvu que ces pains soient bien emballés dans un sac bien propre, a-t-il dit, je ne crois pas nécessaire d'occasionner des dépenses inutiles."

Ces protestations ont été notées par les représentants du Bureau de Santé et seront présentées aux directeurs du Bureau à la prochaine réunion. Les représentants de la loi, ont déclaré que comme les changements demandés par les boulangers, n'affectaient la nouvelle ordonnance, en aucune façon directe, il était bien probable que leur requête serait écoutée favorablement.

UN INCENDIE CAUSE UNE PANIQUE

Le réservoir d'huile No. 800 de l'usine de la Texas Oil Company, d'Amesville, a été frappé par la foudre à 10:45 mercredi matin et près d'un million de gallons d'huile crue évalués à \$65,000 ont été brûlés et les propriétés adjacentes valant plusieurs milliers de dollars ont été menacées de destruction.

Le coup de tonnerre qui a suivi éclaira et le bruit des flammes dans le réservoir d'huile ont causés une panique à l'école d'Amesville située en face et les enfants ont couru pêle mêle par la pluie battante, et beaucoup sont tombés dans des fossés pleins d'eau. A. M. Johnson, le principal, et Mlle Bessie McClintock, un professeur, ont tiré plusieurs de l'eau ou vis-à-vis se seraient peut-être noyés.

Les flammes et des tourbillons de fumée s'élevaient dans l'air et la chaleur était si intense qu'il a fallu pomper constamment des torrents d'eau sur les maisons voisines pour les empêcher de prendre feu. Toutes les pompes à incendie de Gretna et d'Alger ont répondu à l'appel et ont eu l'assistance de la Hose Company No. 6 en charge du capitaine Chas. Scherer et la Compagnie No. 4 de la Nouvelle-Orléans.

L'AFFAIRE MARTIN

Le district attorney, M. Luzenberg, a fixé au 20 mai la date du jugement d'Eug. Martin, Sr., Eug. Martin, Jr., et L. F. Martin, membres de l'ancienne maison E. Martin et Cie., courtiers en coton. Ils sont accusés d'avoir employé de faux documents commerciaux pour obtenir de l'argent.

LA CHINE ET LE JAPON ET LA LOI CONTRE LES ETRANGERS.

Washington, 7 mai. — La Chine se prépare à suivre le Japon pour protester contre la loi votée en Californie au sujet des étrangers.

Depuis les dernières années le nombre des Chinois propriétaires de terrains en Californie a beaucoup diminué, mais plusieurs Chinois sont encore possesseurs de biens fonciers, et c'est dans le but de les protéger contre la perte de leurs biens que le gouvernement chinois a l'intention de protester.

UN INCENDIE - \$100,000 DE DEGATS.

Key West, Fla., 7 mai. — Un violent incendie a été découvert mercredi matin dans une manufacture de cigares.

Les pompiers ont été appelés, mais l'incendie avait déjà pris des proportions considérables; et ce n'est qu'après plusieurs heures d'une lutte acharnée, que les pompiers se sont rendus maîtres du feu. Trois manufactures de cigares et quelques bâtisses adjacentes ont été détruites. Les dégâts se montent à \$100,000.

BOWEN EST REMIS EN LIBERTE.

Houston, Tex., 7 mai. — Paul P. Bowen, le jeune homme arrêté comme suspect et que l'on soupçonnait d'avoir pris part au meurtre de la petite Mary Phagan, a été remis en liberté mardi soir, les autorités d'Atlanta ayant assuré à la police de Houston que Bowen n'était pas à Atlanta le jour du crime. Quoique l'on ne s'explique pas la provenance du corsage ensanglanté et des photographies de la victime, on n'a pu retenir Bowen faute de preuves irrécusables. Bowen a dit être originaire de Newman, Ga. Son père se nomme S. C. Bowen.

"J'ai dit aux détectives," a dit Bowen, "qu'ils commettaient une grave erreur en m'arrêtant et qu'ils le reconnaîtraient bientôt, s'ils lisaient mes lettres et mes certificats de bonne conduite. J'étais fort effrayé quand les représentants de la loi pénétrèrent dans ma chambre. J'avais un couteau dans la main, et je leur dis, que si j'avais eu un revolver ils n'auraient jamais pénétré chez moi. Et je le croyais, comme je le disais."

Bowen a demandé que l'on publie dans les journaux la déclaration suivante: "Je ne suis pas un bandit. Je n'ai en vérité jamais fait de mal à personne. Mon arrestation était injuste. Je ne blâme pas les détectives qui sont obligés d'arrêter les suspects; mais, je puis affirmer que j'ai été très mal traité dans toute cette affaire."

BOXEUR DU BEAU SEXE.

Mme Clara Newberger, demeurant au No. 1921 rue N. Derbigny, a comparu mercredi devant la Première Cour Criminelle de la Cité, sous l'inculpation de coups et blessures. Elle a été reconnue coupable. La sentence sera prononcée le 12 mai.

LA Foudre TOMBE SUR UNE EGLISE.

Knoxville, Tenn., 7 mai. — Alors qu'un grand nombre de personnes se trouvaient dans l'église Presbytérienne aujourd'hui à White Pine, la foudre est tombée sur le bâtiment. L'église a subi aucuns dégâts mais 7 personnes ont été fortement secouées et un homme eut son talon de soulier enlevé et sa jambe légèrement brûlée.

BATTUE PAR SON MARI.

Mme Jules Magendie, demeurant au No. 2756 rue Orchard, s'est présentée avec une de ses amies, mercredi matin, à la Seconde Cour Criminelle de Cité. Elle avait un œil presque fermé. Elle a déclaré que son mari, lui défend de visiter un endroit d'amusement quelconque, et que l'ayant trouvée dimanche, au Parc de la Ville, il l'avait rouée de coups. Magendie sera poursuivie pour coups et blessures.

VOL INSIGNIFIANT.

Des voleurs ont pénétré, mercredi matin, dans le bureau de tabac de Valoff et Dreux, 801 rue Poydras, et ont fait main basse sur quelques boîtes de cigares évaluées à \$22.

Walters a de Nouveaux Partisans

Columbia, Miss., 7 mai. — MM. Dale et Rawls, avocats de Walters ont terminé leurs arrangements et amèneront M. et Mme Jephtha Bilbo et M. et Mme Al. Coleman à la Nouvelle-Orléans pour leur faire voir l'enfant réclamé par les Dunbar aussitôt que l'avocat de district Garland aura fixé la date de l'épreuve.

Les avocats espèrent aussi être accompagnés de M. Scarborough, le maître de poste de Poplarville, qui dit qu'il peut identifier Bruce Anderson, et de trois enfants, Lottie Burge, âgée de 12 ans; Lula May Swilley, âgée de 7 ans; et Mary Bourne, âgée de 10 ans, qui ont positivement reconnu Bruce quand on leur a fait voir les portraits de l'enfant qui est aux Opelousas.

M. Rawls a dit aujourd'hui que si le petit garçon qui est avec les Dunbar est identifié par les personnes sus-nommées, elles seront menées directement à Jackson pour donner leur témoignage au gouverneur Brewer qui est décidé à ne pas accorder l'extradition de Walters avant que l'inspection ait eu lieu à la Nouvelle-Orléans.

Walters paraît ennuyé que Julia Anderson ne soit pas venue le voir à Columbia et demande continuellement si elle est réellement retournée dans la Caroline du Nord. Il dit que M. et Mme Dunbar ne seront pas longs à s'apercevoir de leur erreur et qu'ils seront alors trop heureux de lui rendre le petit Bruce.

LES AVOCATS NE DESIRENT PAS QUE BOBBIE QUITTE LES OPELOUSAS.

Opelousas, Lne., 7 mai. — Cinq cents dollars ont été alloués aujourd'hui par le jury de police de la paroisse pour que l'avocat de district Garland puisse poursuivre l'enquête qu'il fait en vue d'établir l'identité du petit garçon qui a été près à William C. Walters, par les Dunbar, à Hub, Miss.

L'idée des jurés est de soumettre les preuves obtenues au gouverneur Brewer du Mississippi pour dissiper les doutes qui l'empêchent de faire droit à la demande d'extradition de Walters par le gouverneur Hall.

L'avocat des Dunbar, M. Veazie, doute fort que ses clients consentent à rencontrer les Bilbos en dehors des Opelousas. Il ne croit pas qu'il serait judicieux de garder l'enfant hors de la juridiction de la cour d'ici. Il est possible qu'il demande que les Bilbos viennent identifier Bobbie aux Opelousas.

UN EMPLOYE DE COMMERCE ASSASSIN EN PRESENCE D'UNE FOULE ENORME.

New York, 7 mai. — Alors que près d'un millier de personnes se trouvaient près du pont Williamsburg dans le quartier d'immensements de Brooklyn, trois audacieux bandits, ont froidement tué en présence de la foule, un jeune employé de commerce nommé David Misener. Les assassins ont tiré plusieurs coups de feu, en l'air pour effrayer la foule. Pendant la panique qui a suivi cette brutale agression, les bandits ont essayé de s'enfuir. L'un des trois a réussi, les autres deux poursuivis par des centaines de personnes ont été capturés. La police n'a pu que difficilement les retirer des mains de la foule qui voulait les lyncher.

ETRANGE DISPARITION.

San Francisco, 7 mai. — Les autorités sont à la recherche de Mme Robert Saxe, âgée de 18 ans, qui a disparu depuis mardi matin. Mme Saxe qui n'est mariée que depuis deux semaines, partit mardi matin, avec \$2,000 de bijoux, déclarant qu'elle allait les porter chez un bijoutier afin de les faire nettoyer. Mardi soir Mme Saxe n'était pas encore de retour. Son mari inquiet, avertit la police. On craint que la jeune femme n'ait été assassinée et que le vol ait été le mobile du crime.

FRANCE

Le gouvernement va réglementer le vol des aéroplanes.

Paris, 7 mai. — Le gouvernement français est en train de préparer des lois très sévères pour réglementer la navigation aérienne. M. Adrien Thierry, ministre des travaux publics, a présenté aujourd'hui une loi devant le conseil des ministres, relative à l'inspection des aéroplanes, la licence des aviateurs et la défense de voler au-dessus de certaines régions, dans l'intérêt de la défense nationale.

Le ministre a dit qu'il y a maintenant en France 1,800 aéroplanes. Le maximum de la vitesse obtenue est de 165 1/2 milles à l'heure. Des envolées sans arrêt, ont atteint une distance de 600 milles.

ALLEMAGNE

L'Allemagne et le Canal de Panama.

Berlin, 7 mai. — M. Philip Heincken, administrateur du North German Lloyd, publie aujourd'hui un article dans le Tagblatt, disant que l'exemption des navires américains usant le Canal de Panama est injuste, et place la marine marchande allemande dans une situation désavantageuse. Il a cependant la certitude que les intérêts maritimes allemands sont assez puissants et assez entreprenants pour maintenir la concurrence même dans de conditions défavorables.

Herr Heincken espère que sous le régime du président Wilson cette mesure arbitraire sera révoquée. Il prévoit un grand mouvement d'émigration pour la côte du Pacifique des Etats-Unis et du Canada, et aussi, bien que moins importante, pour les états de l'Amérique du Sud situés sur le Pacifique, les Etats situés à l'Est du Continent Américain étant déjà très peuplés.

DETECTIVE IMPROVISE.

Herman Waldmier, un bijoutier établi au No. 506 rue des Français, a prévenu la police, mercredi matin, que le 26 avril dernier des cambrioleurs ont pénétré chez lui et ont dérobé des bijoux évalués à \$48. Waldmier a déclaré qu'il n'avait pas voulu avvertir la police, parce qu'il croyait pouvoir retrouver les voleurs lui-même. Il surveilla quelques suspects, mais tous ses efforts furent déçus. C'est pourquoi il a cru préférable d'aller prévenir la police.